

Au collège du Mêle, lundi matin rime avec vaccin

La campagne de vaccination des plus de 12 ans dans les collèges et lycées est lancée. Elle va concerner près de quatre-vingts établissements ornais.

Reportage

« **Je veux pouvoir faire des sorties scolaires.** » Léane, 14 ans, a eu l'accord de sa mère et un peu forcé la main de son père. Ce lundi, cette élève de 3^e participe à la campagne de vaccination contre le Covid, des jeunes à partir de 12 ans, dans son établissement, le collège Louis-Grenier du Mêle-sur-Sarthe. À [Longny-les-Villages](#), hier, une opération similaire était organisée.

Peu de non vaccinés

Vingt-deux collégiens mêlois reçoivent une première dose, soit 8 % de l'effectif de cet établissement qui accueille 274 enfants. Cela peut paraître peu mais « **pas mal de jeunes se sont fait vacciner avant la rentrée** », précise Anne-Catherine Sudre, directrice déléguée de l'Agence régionale de santé dans l'Orne. « **Dans notre classe, il y a seulement cinq élèves sur 21 qui ne sont pas vaccinés** », expliquent Léane, Emmy et Alicia, élèves de 3^e A.

Si Alicia s'est décidée, c'est pour pouvoir « **effectuer mon stage de 3^e dans une maison de retraite** », précise-t-elle sans hésiter. Ses parents sont opposés à la vaccination. Elle non plus n'avait pas envie de s'y soumettre. Tout le contraire de Rémi, 12 ans, élève de 5^e A. « **Mes parents sont vaccinés et je le fais pour aller au cinéma, au restaurant, pratiquer le roller, l'équitation** », détaille-t-il.

Pas un sujet tabou

Vendredi, l'infirmière de l'établissement, Tatiana Denis, est passée dans toutes les classes. « **Beaucoup m'ont dit qu'ils étaient déjà vaccinés. Nous avons parlé de la vac-**

ination en général. Du DTP (le vaccin obligatoire contre la diphtérie, le tétanos et la poliomyélite), **du ROR** (contre la rougeole, les oreillons et la rubéole). **Des jeunes filles m'ont dit qu'elles avaient aussi été vaccinées contre le papillomavirus.** »

« **L'objectif**, poursuit l'infirmière, **c'est de leur permettre d'échanger ensuite entre eux et avec leurs parents. Il est important de dédramatiser.** » « **Le vaccin n'est pas un sujet tabou dans l'établissement**, confirme Manuel Aubry, le principal. **Les enfants en parlent simplement.** » À Louis-Grenier, la très grande majorité des cinquante adultes qui encadrent les collégiens sont également vaccinés.

Ce lundi matin, les enfants sont bien accompagnés pour franchir le pas. Le Service départemental d'incendie et de secours (Sdis) est mobilisé. Le directeur départemental, un médecin, deux infirmières et un logisticien sont à pied d'œuvre aux côtés d'une infirmière conseillère technique et d'une médiatrice lutte anti-Covid, de la Direction départementale des services de l'Éducation nationale.

Les pompiers engagés

« **Nous sommes engagés pour les deux mois qui viennent**, souligne le lieutenant-colonel Philippe Couton. **Toujours dans l'objectif d'être au plus près des gens à vacciner. Cette semaine, nous intervenons dans six collèges. Nous commençons également l'administration d'une troisième dose à nos personnels, les plus de 65 ans et les plus fragiles** », ajoute le médecin chef du Sdis. Près de quatre-vingts établissements scolaires sont concernés par cette campagne. « **Pour la moitié d'entre eux, les opérations se dérouleront sur site, pour l'autre, les élèves se rendront dans des centres de vaccination** », explique Anne-Catherine Sudre. Au collège du Mêle, la démarche rassure. « **Nous n'avons pas connu de fermeture de classe**, déclare Manuel Aubry. **Nous espérons que cela nous permettra de continuer ainsi.** »

Fabienne GÉRAULT.

Alicia a choisi de se faire vacciner pour pouvoir effectuer son stage de 3e dans un établissement de santé. C'est Lorine Leseine, infirmière libérale à Sées et sapeure-pomprière volontaire, qui lui fait son injection. Ouest-France